

CONTACT :

philox.fr

06 47 28 89 15

chansons
en
secret
pour
tous

CONTACT :

philox.fr

06 47 28 89 15

chansons
en
secret
pour
tous



© Photo : Hors lits

2

© Photo : Hors lits



Chansons en secret dans les maisons

En 2017, Philox renaît dans un nouveau projet, cette fois, à destination des maisons et lieux privés afin d'expérimenter divers procédés d'installation permettant d'essayer des systèmes d'étrangetés qui lui sont propres, et ainsi découvrir l'émotion véritablement enchantée au sein de fêtes où la scène a véritablement disparu...

Poser la question des cultures confondues et des collaborations systémiques menées par les artistes fait également parti des prérogatives en sous-main !!! Explorer dans des installations spécifiques, chacune des pièces essentielles de la maison est donc un long programme. La première pièce proposée pour ce premier mouvement est la cuisine dont le répertoire associé se nomme :

« Origines et métamorphoses » et qui est offert aux convives à travers un apéritif dinatoire aux lumières étranges... La seconde est le salon dont le répertoire cette fois, se nomme « Dons et Politiques » et qui est offert à travers le processus réactivé d'une veillée.

Pour ce faire, Philox fait équipe avec Jean-François Rossi, Cécile Emy (guitares acoustiques) et Ptataz (lumières transversales)...

Cette proposition a été travaillée tout au long des années 2015-2017 en répétition avec toute l'équipe au travers de diverses résidences, essayée en générale au festival des Musicales de Nogent sur Marne au théâtre Pocket le 21 mai, du 31 mai au 2 juin pour l'association Hors Lits à Beauvais aux côtés d'autres artistes de la région... Puis donnée en première officielle à Beauvais le jeudi 28 juillet chez Jennifer, Mickaël et leurs enfants devant un parterre d'amis de la famille ayant réservé leur place...

Elle a aussi été donnée dans et tout autour de la région de Beauvais tout au long des années 2017 et 2018 permettant ainsi de toucher un grand nombre de lieux isolés du contexte culturel ordinaire...

Elle pourra ainsi rejoindre certaines associations de la région travaillant en ce moment dans le même contexte et le même souci.

Elle a permis de mettre à jour un nouveau champ conceptuel ou les termes : spectacle, public, artiste n'ont plus lieu et laissent place à : expérience magique, habitant, habité...

L'échange sensible au cours de ces soirées singulières a donné lieu à de multiples débats.

La notion de liberté et d'intimité a été souvent exprimée. Les habitants mettent en lien la proposition de chansons en secret avec leur propres aventures artistiques et un nouveau geste artistique non prévu a lieu à la fin.

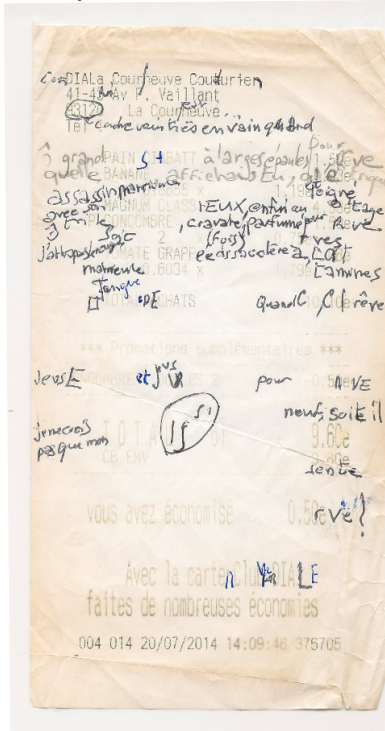


© Photo : Hors lits

3

Chansons en secret pour tous

Pour 2019, une résidence est envisagée dans un lieu public permettant de donner naissance à un premier scénario de « chansons en secret pour tous » et de témoigner ainsi du projet auprès des nouvelles structures qui fédèrent ce genre de démarche.



Vingt (21 - 1)

Vignes et vanités. Par delà les monts et les collines survolés, vingt, nos doigts supérieurs et inférieurs ne font qu'un, ce paquet de doigts solidaires du temps des arbres ! Vingt, juste avant l'extrémité...

Le grand bout est l'ultime. Le point d'arrivée. L'homme joue aux boules ou aux cartes. C'est là sa plus grande détente pour essayer d'y voir. Et la carte comme la boule reste suspendue. Y-a-t-il un fl ? Quand l'heure est là, où est le hasard ?

Instant I : le rond magique

L'intervention sur la singularité de chaque lieu devient sa puissance d'être. Rond magique pour la première partie. La forme ronde sera évoquée sur place dans un premier lieu à l'aide d'une scénographie appropriée.

Des objets portés sur le corps du chanteur sont magnifiés par une série d'installations minimum permettant la concentration du regard pour le groupe d'habitants. Ces installations minimum sont nommées "intimoscopies". Ces *intimoscopies* circulent de main en main, et entrent en mouvement guidé pour se trouver en correspondance avec les chansons.

A la fin, un catalogue mettant en vis à vis Intimoscopies et chansons est remis aux habitants. Il est proposé aux habitants d'accueillir cette expérience associant cette intimité révélée par les chansons, dans leur propre cuisine ou si possible dans leur cave, en suivant le dispositif fondamental décrit précédemment.

Instant II : le carré magique

L'expérience se joue maintenant dans l'espace carré.

Une installation d'œuvres produites par le sculpteur Fabien Savary, la peintre Maloovia et le vidéaste Patrice Masson, est présentée dans les angles interstitiels du carré magique. La visite a lieu autour des œuvres librement dans un premier temps. Un mouvement d'aller et retour a lieu entre les œuvres chantées et les œuvres plastiques dans un second temps au cœur d'une déambulation guidée parmi les œuvres. Le catalogue de nouveau, mettant en vis à vis œuvres et chansons, est remis aux habitants. Il sera également proposé aux habitants d'accueillir cette nouvelle expérience associant cette installation et ce répertoire de chansons dans leur propre salon ou si possible, dans leur grenier, en suivant le dispositif fondamental décrit précédemment.

Une résidence de création permettra ainsi d'adapter à la structure d'accueil le dispositif décrit et ses différentes temporalités. L'objectif de l'expérience permettra d'une part de faire la proposition artistique auprès d'habitants des quartiers ; d'autre part, de faire rebondir cette proposition pour les habitants ayant déjà accueilli *Chansons en secret* à la maison.



© Photo : Cecilou Emy

Plusieurs séances de travail ont permis d'éditer un disque permettant de promouvoir le projet auprès des habitants ainsi que des acteurs culturels...

CD
Chansons en secret/ Programme dans la cuisine

1-Fondamentaux/ 2-Déminages politiques/3- Du jour où nous disparaîtrons/4- Chanson naufrage/5-Pierres de rêve/ 6- Origines du rêve/ 7-Métamorphose du DVD/8-Métamorphose de l'ange...

dans le salon

9-Don du souff e donné/ 10- Don quand nous n'étions que des bouches/ 11- Don de la main/ 12- Don de nos instants préférés/ 13-Don de la honte/14- Don de l'esprit de troupeau/15- Don de la pâture/ 16- Don de celui qui est déjà parti/ 17- Don de la rue/ 18- Don du chat/ 19- Don d'une question pendant la toilette/ 20- Politiques du 7 (janvier)/21- Politique du papier toilette 22- Politique des pics de pollution / 23-Politique de l'extrême centre...

Textes, paroles, musiques, guitare, chant: Philox Arrangements, guitare: Jeff Rossi

Guitare, photos: Cécilou Emy

Coeurs (27): Fripoune

Prise de son, mixage, mastering, coeurs (28) : Antoine Laloux

Maquettage visuel: Pascal Valu

Enregistré les 5 et 6 août 2017 à la maison...

Production la Balayette à Ciel.»



© Photo : Nathalie Schäfer

PHILOX

Biographie conf dentielle

Le goût pour la musique

« Chez nous, il n'y avait pas de piano dans le salon. D'ailleurs, à bien y réfléchir, il n'y avait pas de salon.

Il y avait bien la salle à manger et le canapé où je dormais avec ma sœur et son électrophone. Nous écoutions Adamo, Tchaïkovsky, Dalida, Dvorak, Cloclo, Léo Ferré... Beethoven... Un jour, avant de dormir, elle me dit ; tu t'appelles philodendron ou phylloxéra ; Philox, répondis-je. J'avais 6 ans.

Nous ne mangions jamais dans la salle à manger, sauf les jours de fête quand nous sortions le grand service pour les tontons et les tatas... Ce jour-là, la musique, c'était quand chacun se levait pour chanter sa chanson, car chacun avait sa chanson éternelle, si j'ose dire. Nous écoutions religieusement les grands. C'était la fête !

Religieusement, je frémissais de plaisir à l'éveil de tous mes sens dans la lumière de la sainte église où je servais la messe, submergé par des torrents de foi qui m'emportaient dieu seul sait où. Et puis, il y avait les filles du pharmacien que j'aimais bien et qui jouaient des grandes orgues. Chez elles, on écoutait Mozart et l'on se pâmait d'extase devant le génie. Les grands-parents surtout ! Mais les filles aussi, presque autant. Un jour qu'elles m'avaient ramené de la messe jusque chez nous, descendant de la voiture, je trépisais de joie en leur annonçant la bonne

nouvelle : je vais voir Claude François à la CGT, le jour du 1^{er} mai. C'est mon père qui m'emmène. Et les filles d'hurler de dégoût comme devant Satan en me tirant la langue. Ce jour-là, ma distinction à moi devint soudainement lumineuse. Je serais balayeur. Et mon inspiration personnelle serait de balayer l'univers sale. (Merci beaucoup, monsieur Bourdieu, de m'avoir pris dans vos bras...)

Il y eut aussi les cours chez madame Lecoq, car j'étais mauvais en orthographe vers l'âge de 14 ans. Elle donnait aussi des cours de piano et un jour devant mes yeux ébahis, elle me dit gentiment : toi, tu aimerais faire de la musique... J'en parlais à ma mère qui me répondit : chez nous, on ne veut pas d'histoires. Tu as le terrain de jeu et l'église... »

Le choc des guitares

« Oui, mais il y avait la guitare. Remisée dans la chambre de ma grand-mère. C'est mon frère qui l'avait gagnée à la loterie de la Caisse d'Épargne et je crois bien qu'il n'y avait jamais touché.

En catimini, je commençais à gratouiller, dans le bien-être de la maison ancestrale. Les chansons des français qui avaient chanté Bob Dylan ou Pete Seeger car la tempête commençait à gonner en moi ; et n'était pas loin, le temps où elle envahirait tout le ponton...

Oui, le bateau familial et paroissial allait tanguer quelques années plus tard, lorsque prévenant par une lettre déposée sur mon lit de mon rejet unilatéral des valeurs qui m'avaient été transmises, je m'enfuyais telle une bête traquée, réfugiée au fond de la forêt. La phrase ainsi écrite fait jolie, mais la vérité était plus prosaïque. J'avais trouvée du travail en intérim à la biscuiterie nantaise et me nourrissant des fameux gâteaux, j'allais le soir dormir à l'ombre des arbres de Compiègne qui bordait l'usine, quelquefois foulé au museau par des chevreuils ou des daims, les mains couvertes de petites bêtes. J'économisais ainsi totalement ma première paie avec laquelle je pus acquérir ma première guitare. Il était déjà 19 ans.

Les chansons coulant soudainement à flot comme une fontaine magique, je signe quasiment aussitôt mon premier concert, remisé dans une grange à l'écart, là où m'avaient placé les organisateurs d'un festival artisanal, pour ne pas trop choquer les touristes du main stream... »



© Photo : Tchog

Espace magique

« Du courant principal, j'en reçus longtemps en pleine face, quand errant dans les rues des villes, j'observais à travers les fenêtres tous ces gens rivés devant les écrans. Toutes ces lumières blafardes annonçaient presque directement l'ectoplasmie à laquelle serait contraint de se rendre ce cher bon vieux nouveau monde.

L'ensauvagement de mes premiers concerts fit donc sourciller un certain nombre de mes quelques amis qui pour une majorité s'enfuirent à toutes jambes. J'étais grimé comme un oiseau qui aurait voulu s'envoler. J'avais des colombes plein mes valises qui quand elles s'ouvraient, frôlaient les crânes des auditeurs. Je chantais bien des chansons de femme comme tout chanteur qui se respecte, mais celle-ci était bicentenaire et contestait du haut de sa tour solitaire et dialoguait avec des guerriers ambivalents.

Et puis certaine soirée très protocolaire où l'on célébrait les chanteurs disparus, je théorisais le sens de l'humour tout en envoyant sur le public toutes sortes de projectiles : en général des cœurs de veau sortis de ma veste ou encore carottes et poireaux sortis de dessous mon manteau. Ça parlait alors tout autour de moi d'happening ou de punkitude post-contemporaine !

Un peu plus loin sur ma route enchantée, me semblant ressentir la lassitude de la cage de scène et du hall de centre culturel où s'entretenait à voix très libérée l'ensemble des dominants, il m'apparut alors évidemment tout à fait presque certain que la priorité pour protéger mes chères chansons était de sortir du spectacle, même si celui-ci collait à nos semelles comme un maudit chewing-gum. Je me mis alors à proposer l'aventure aux passants dans les rues ou dans les cafétérias ou dans les restaurants, puis en n chez les gens, chez eux dans les maisons. J'eus alors la chance de retrouver un copain d'antan, avec qui nous nous étions accordé les meilleures libertés qui soient, dans les années fastes : Jeff Rossi.

Retrouver ainsi le secret ! Quitter l'espace public ! Tenter de sortir du spectacle. »...